

# V

## *Le suc gastrique est un dissolvant*

Les expériences de l'Abbé Spallanzani font regarder le suc gastrique comme un vrai dissolvant des aliments, ou plutôt prouvent qu'il en a les principaux caractères.

1-. Premièrement, il en faut une certaine quantité relativement à la quantité des aliments à dissoudre, autrement il n'agirait que sur les parties qu'il pourrait toucher.

2-. Secondement, quand le suc gastrique a dissous une certaine quantité d'aliments, il ne peut plus en dissoudre, il en est saturé, il faut nécessairement en joindre une nouvelle dose si l'on veut pousser plus loin la dissolution.

3-. Troisièmement, la chaleur développe les qualités dissolvantes du suc gastrique, il agit avec énergie quand il a la chaleur de l'animal vivant, mais ces effets disparaissent s'ils ont seulement la chaleur tempérée de l'atmosphère, ils ne conservent alors que leur antisepticité.

4-. Quatrièmement, la plupart des dissolvants actifs sont antiseptiques pendant qu'ils agissent, tels sont les sels employés à grandes doses ; le suc gastrique a toujours ce rapport avec eux.

5-. Cinquièmement, il y a des sucs gastriques qui sont les dissolvants déterminés de quelques corps ; ainsi, par exemple, ceux des Chouettes et des Ducs n'ont jamais pu digérer les substances végétales sous aucune forme. Il est vrai qu'il y a des animaux comme l'homme qui se nourrissent fort bien de tout, parce que leurs sucs gastriques sont un dissolvant universel de tous les aliments. Mais il faut avouer aussi qu'il n'est pas impossible de changer la nature du suc gastrique, et de l'approprier à des aliments qu'il ne devait pas naturellement dissoudre. L'Abbé Spallanzani força un Pigeon de se nourrir de chair, mais il maigrit beaucoup d'abord, soit parce qu'il mangeait peu d'un aliment qui lui répugnait, soit parce que son suc gastrique ne le dissolvait pas convenablement.

6-. Enfin, les sucs gastriques peuvent quelquefois dissoudre, au bout d'un temps très-long et d'une action continue, ce qu'ils ne pouvaient dissoudre d'abord. Les Chiens ne digèrent les os, les membranes et les tendons, qu'après les avoir gardé longtemps dans leur estomac.